



HAL
open science

Introduction

Laurent Feller

► **To cite this version:**

| Laurent Feller. Introduction. Travaux et Recherches de l'UMLV, 2001, 3, pp.6-8. <hal-04403811>

HAL Id: hal-04403811

<https://hal.science/hal-04403811v1>

Submitted on 29 Jul 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

UNIVERSITÉ DE MARNE-LA-VALLÉE

TRAVAUX
ET
RECHERCHES
DE L'UMLV

LITTÉRATURES
SCIENCES HUMAINES

TRAVAUX ET RECHERCHES DE L'UMLV
LITTÉRATURES ET SCIENCES HUMAINES

Revue semestrielle

Directrice de rédaction :

Fabienne BOCK

Comité de rédaction :

Louise BENAT-TACHOT — Vladimir IAZYKOFF — Christian LUPOVICI
Anne-Marie PELLETIER — Robert SAYRE — Michael A. SOUBBOTNIK

Secrétaire de rédaction : Thierry BONZON

Directeur de publication : Dominique PERRIN

Conception graphique : Michelle THOMAS et Bertrand ZAKOWETZ

RÉDACTION :

"Travaux et Recherches de l'UMLV", Université de Marne-la-vallée, Cité Descartes 5, Boulevard Descartes, 77454 Marne-la-Vallée cedex 2. (Tel. 01.60.95.70.75 ; Télécopie : 01.60.95.70.77)

CORRESPONDANCE :

Toute correspondance est à adresser à la rédaction.

ABONNEMENTS / VENTE AU NUMERO :

	Vente au numéro	Abonnement annuel
Particuliers	35 FF	70 FF
Institutions	70 FF	140 FF

Voir bulletin d'abonnement à l'intérieur du numéro

ISSN : 1298-1168

TRAVAUX ET RECHERCHES DE L'UMLV

N°3 SCIENCES HUMAINES

SOMMAIRE

Présentation du numéro	4
Dossier : L'état de guerre	
Laurent FELLER , Introduction	6
Laurent FELLER , Bérénger 1er et les conséquences des guerres hongroises (887-924)	9
Pascal Girard , Les représentations consensuelles de la guerre aux premiers temps de la colonisation des Philippines : le discours de l' <i>oidor</i> Antonio de Morga face à celui du jésuite Francisco Colín	17
Georges LOMNE , Le sentiment de l'inéluctable. L'édification d'une "culture de Guerre" fratricide en Nouvelle-Grenade (1782-1816)	31
Frédéric MORET , Le débat autour de la construction des fortifications de Paris. Problématique de recherche	51
Fabienne BOCK , 1923-1938 : Préparer la guerre totale	57
<hr/>	
Articles	
Audrey Boitte , La déesse Astarté dans le monde méditerranéen	63
Jérémy Dahan , Les Juifs de Paris d'après les archives de la Bastille (1750-1760)	87
Virginie Honoré , La vie quotidienne à Meaux pendant l'invasion prussienne de 1870-1871 d'après le journal intime d'un Meldois	99
Huguette Perez Charbonnier , Une léproserie face aux pouvoirs politiques	113
Maud Ninauve , Le parrainage de Reporters sans frontières : dix ans de lutte pour la liberté d'expression dans le monde	131
<hr/>	
Liste commentée des mémoires de sociologie et d'histoire antique, moderne et contemporaine soutenus devant l'Université de Marne-la-Vallée en 1999-2000	147
<hr/>	
Actualités	157

Introduction

Laurent Feller

Le numéro 1 de *Travaux et Recherches* contenait une série de contributions unie par le thème de la préparation à la guerre, issues du séminaire de recherche organisé par l'équipe " Histoire Comparée du Pouvoir ". La réflexion sur ce thème a été prolongée en 2000. Cinq contributions sont proposées dans la présente livraison. Elles illustrent la diversité des préoccupations des membres de l'équipe et l'intérêt qu'il y a à les faire converger, à la fois dans un but d'information réciproque et de pratique délibérée de l'interdisciplinarité. Cela signifie aussi bien discussion entre spécialistes d'une même période que, à un autre niveau, débat entre historiens informés dans leur champ mais curieux de la façon dont d'autres spécialistes abordent, dans le leur, des problèmes analogues.

On entendait, dans un premier temps, s'intéresser aux préparatifs de la guerre, à la fois sur un plan matériel et juridique. Les deux textes abordant la question pour les XIXe (F. Moret) et XXe siècle (F. Bock) montrent l'ampleur de la réflexion sur la guerre dans la société contemporaine. A travers l'exemple de Paris affrontée à la volonté de Thiers de lui fournir une enceinte militairement efficace, c'est toute la question de la place des villes dans la guerre moderne, et donc dans la définition de la stratégie militaire qui est en cause. La façon dont les contemporains se posent la question est tout à fait remarquable : quelles conséquences la construction de l'enceinte aura-t-elle ? Transformera-t-elle la capitale en cible obligée ou sera-t-elle une protection efficace ? Que cela ait pu être les deux à la fois ne fut pas envisagé. La question de la croissance de la capitale et celle des relations qu'elle doit entretenir avec sa périphérie n'est pas éludée : préoccupations militaires, politiques et économiques sont présentes dans un débat très riche dont l'issue détermine à la fois le paysage urbain et la gestion de l'espace économique et symbolique de la capitale.

Après la première guerre mondiale il s'agit à tout prix d'éviter les errements de l'été 1914 et de faire en sorte que la guerre totale soit préparée immédiatement, et sous la conduite de l'Etat. La mobilisation économique

est la première concernée, mais également l'organisation territoriale. Il faut faire en sorte que l'armée ne se retrouve pas dans la situation qui avait été la sienne au début du conflit, lorsque la pénurie des approvisionnements — principalement ceux de l'artillerie — de même que l'incohérence du dispositif de mobilisation avaient failli entraîner la défaite immédiate. Le fait que la loi sur l'état de guerre ait été votée mais ait été vidée de ses éléments les plus novateurs est caractéristique de l'atonie intellectuelle et morale des groupes dirigeants français, que Marc Bloch devait si bien décrire dans *L'étrange défaite*.

Dans un ordre d'idées analogue, l'analyse des discours non plus de préparatifs mais de justification de la guerre menée par G. Lomné apporte des éclaircissements d'ailleurs tout à fait novateurs. Que sont les conflits qui débouchent, dans les 20 premières années du XIXe siècle sur les indépendances américaines ? Des guerres de libération véritables ou des guerres civiles qui cachent derrière la rhétorique patriotique de véritables guerres idéologiques ? L'analyse des discours tenus par les camps en présence est éclairante sur la confusion qui existe dans l'analyse de ces conflits. Le patriotisme y semble plaqué *a posteriori* sur des guerres qui ont de tout autres enjeux que ceux que, d'ordinaire, on leur reconnaît ou on leur assigne. La guerre menée dans les années 1810 est bel et bien une guerre civile qui divise très profondément, au nom des mêmes valeurs, la société colombienne, et le thème de la libération n'y est pas — pas encore — dominant. Les plans de clivage sont autres et ne renvoient même pas à une rhétorique venue de la Révolution Française. Il s'agit, à lire G. Lomné, d'un débat entre contre-révolutionnaires. D'un autre côté, l'analyse du discours ne permet pas ici de déterminer les enjeux concrets, quels que soient leur nature, politiques, économiques ou sociaux. Le discours-masque fonctionne avec une efficacité totale. Il occulte le réel et entrave la compréhension des événements.

Dans les Philippines du XVIIe siècle, le discours sur la guerre s'articule de façon très évidente sur une rhétorique de la guerre juste, conçue comme une guerre défensive et sur une gradation dans la définition de l'action armée. L'expédition, de représailles le plus souvent, se distingue de la guerre qui met aux prises deux Etats ou deux groupes sociaux. Celle-ci doit

pouvoir être justifiée, parce que la guerre n'est pas pur déchaînement de l'irrationnel et passage à l'anomie de la violence incontrôlée. L'analyse menée par P. Girard sur les discours construits sur la guerre par les missionnaires jésuites éclaire le fait que les marges de manœuvre des pouvoirs périphériques, comme celui du gouverneur des Philippines, sont bien étroites : la guerre est du ressort du souverain et, donc, le gouverneur ne peut pas, seul, en décider.

Les conséquences matérielles et institutionnelles des conflits constituent la dernière direction d'étude envisagée cette année. L'exemple choisi, celui du règne de Bérenger Ier en Italie au début du Xe siècle vise à s'interroger sur les incidences de la rupture de l'unité impériale sur une société et ses institutions et, d'autre part, à montrer comment l'Etat carolingien, qui est organisé en Italie du moins pour la guerre, a pu perdre toute efficacité de ce point de vue en l'espace de quelques années. Les dynamiques sociales à l'œuvre durant le long règne de Bérenger Ier (898-924) expliquent en partie son caractère calamiteux du point de vue militaire. La guerre, là aussi, a servi de prétexte et de masque à des opérations qui n'avaient pas grand chose à voir avec la défense du territoire contre un ennemi extérieur ou intérieur. Le but de la politique de Bérenger, obstinément poursuivi et finalement atteint, est de lui permettre de ceindre la couronne impériale, quand bien même les moyens mis en œuvre seraient totalement contradictoires avec la définition même de la notion d'empire. Le succès personnel de Bérenger Ier, et la réussite de sa politique, ont comme conséquence l'affaiblissement puis la privatisation de la fonction militaire de l'Etat partiellement transférée à des grands voire à des évêques, dans un processus qui s'est avéré irréversible et qui a obéré la notion même d'unité dans l'Italie médiévale.

Les contributions réunies ici reflètent la multiplicité des approches d'un problème défini en commun et illustrent la diversité de l'équipe aussi bien que la volonté de ses membres de travailler en groupe afin de perfectionner leurs problématiques et de s'enquérir de celles d'autrui.

Laurent Feller

*Professeur d'Histoire médiévale à l'UMLV,
UFR de Sciences humaines et sociales*